

TABLE DES MATIERES DU VOLUME I (1)

celui-ci. Nous pensons que la compréhension de cette conscience subjective d'une grande partie du prolétariat est absolument nécessaire pour pouvoir analyser l'attitude de celui-ci au sein de la lutte des classes et pour pouvoir répondre aux problèmes qui y sont posés. Il ne s'agit pour nous d'une certaine interprétation, mais de l'exposition d'un fait, et en particulier dans ce texte, d'une constatation au sein de l'usine dont nous parlons.

C'est ce qui nous fait comprendre l'attitude adoptée par les ouvriers lorsqu'ils apprirent le débrayage des usines Renault (20 février). Ils comprirent tout de suite que la direction stalinienne lançait par là le signal d'une offensive générale pour au moins tout le secteur métallurgique. Dès lors ayant l'impression de se trouver devant un état de fait, ils prirent une attitude absolument différente. Ils attendaient que les directions syndicales donnent l'ordre de grève. Ils critiquaient l'attitude de celles-ci sur la base suivante : « La perte d'une journée de travail pour un ouvrier est aujourd'hui quelque chose d'énorme. » Ils ne manifestaient aucun élan ni pour ni contre la grève. Ils n'avaient aucune illusion ni optimisme quant aux résultats. Tout au contraire. Nombre d'ouvriers lorsqu'ils apprirent l'occupation de Renault par les C.R.S. sentirent se confirmer chez eux ce pressentiment de défaite. Ils disaient fréquemment : « Nous allons vers une catastrophe. » Ce fut dans cet état d'esprit que dans mon atelier, le vendredi à 12 h. 30, ils votèrent à 100 p. 100 pour la grève. Le vote a eu lieu à bulletin secret. Les résultats n'ont pu être donnés qu'après 16 heures. Les ouvriers des équipes du matin étaient partis. Ce furent les directions syndicales qui organisèrent les votes. Elles ne posèrent, même pas entre elles, le principe d'un Comité de grève, ni non plus l'installation d'un piquet de grève si minime soit-il.

Voici les résultats des votes sur un effectif de 2.500 ouvriers environ :

1.863 votants. 1.141 pour. 669 contre. 53 nuls.

On peut affirmer que les abstentions proviennent des grands ateliers et qu'il n'y en eut pas chez les cadres, les services techniques et administratifs qui se prononcèrent à 90 p. 100 contre la grève.

Nous ne pouvons conclure sans une interprétation générale. La scission de la classe ouvrière est une scission politique. Cette scission politique s'est effectuée sur la prise de conscience d'une partie du prolétariat de l'apparition d'un nouveau mode d'exploitation, résultat final de la lutte des classes. Donc cette scission traduit une divergence au sein du prolétariat sur ses objectifs historiques : Une partie du prolétariat considérant la société bureaucratique (type U.R.S.S.) comme un but final toujours valable; une autre partie niant ce but et se posant comme problème profond : l'existence ou la non existence de buts finaux qui lui soient propres et le contenu de ces buts. Notre première tâche est donc avant tout autre chose de réaffirmer l'existence de buts finaux propres au prolétariat et de donner une définition nouvelle et correcte de ces buts. Ce n'est que sur cette base que pourra se réaliser une nouvelle unité politique du prolétariat. Ce n'est que de là également que pourra surgir une nouvelle prise de conscience des moyens et des formes d'action concordant avec les intérêts historiques de la classe ouvrière.

Roger BERTIN.

Présentation I, 1

ARTICLES :

Socialisme ou Barbarie	I, 1
Alex CARRIER : Le cartel des syndicats autonomes	I, 62
Pierre CHAULIEU : Les rapports de production en Russie	II, 1
— — La consolidation temporaire du capitalisme mondial	III, 22
— — L'exploitation de la paysannerie dans le capitalisme bureaucratique	IV, 19
Pierre CHAULIEU et Georges DUPONT : La bureaucratie yougoslave	V-VI, 1
Marc FOUCAULT : 1948	I, 47
Philippe GUILLAUME : La guerre et notre époque (I)	III, 1
— — La guerre et notre époque (II)	V-VI, 77
Jean LÉGER : Babeuf et la naissance du communisme ouvrier	II, 67
PEREGRINUS : Les Kolkhoz après la guerre	IV, 1

DOCUMENTS :

Paul ROMANO : L'ouvrier américain .. I, 78; II, 83; III, 68; IV, 45; V-VI, 124	
V. W. : Stakhanovisme et mouchardage dans les mines tchécoslovaques	III, 82
Lettre ouverte au P.C.I.	I, 90
La vie de notre Groupe	II, 95; III, 88; IV, 54; V-VI, 136
Le parti révolutionnaire (résolution)	II, 99
Résolution statutaire	II, 107

NOTES :

Rectification	I, 102
La situation internationale	II, 109; III, 93; IV, 71; V-VI, 148
Trois grèves	III, 95
La grève des mines d'amiante du Canada français	III, 98
La répercussion de l'explosion atomique russe	IV, 75
Dévaluation et vassalisation	IV, 80
Les luttes revendicatives	IV, 83
La guerre froide en Extrême-Orient	V-VI, 147
Les luttes revendicatives en France	V-VI, 151
R. BERTIN : Défaitisme révolutionnaire et défaitisme stalinien	II, 112
— — La grève chez S.O.M.U.A.	IV, 154
R. BERTIN : Renault lance à nouveau le mouvement de grève	IV, 150
P. CHAULIEU : Les bouches inutiles	I, 104
C. MONTAL : Le trotskisme au service du titisme	IV, 87
J. SEUREL : Le procès Kravchenko	II, 116

LES LIVRES :

M. FOUCAULT : La fortune américaine et son destin, de Jean PIEL ...	II, 122
R. SAUGUET : La vie ouvrière sous le Second Empire, de Georges DUVEAU	III, 100
Correspondance	II, 127; IV, 93

(1) Les chiffres romains indiquent le numéro et les chiffres arabes la page.